

FORUM EXPOSITION BONLIEU

DANS LE CADRE DE

Numérica

Le festival du numérique pour tous



DU **27/03**
AU **18/04**
2026

Entrée libre.

Du mardi au samedi
De 13h à 18h30

Forum Exposition Bonlieu

1 rue Jean Jaurès - Annecy
Tél. 04 85 46 78 11

**LES ARTISTES : LE GENTIL GARÇON
SÉBASTIEN CAMBOULIVE
SIGRID COGGINS
GRACE NITOUNBI
EUGENIA REZNIK - ALICE BRYGO
RÉMI DAL NEGRO**

    **VilleAnnecy**
www.annecy.fr

le point
commun
espace d'art contemporain

ESA
AA école supérieure d'art
annecy alpes

Les
Média
-
thèques
de la ville d'Annecy


IMAGESPASSAGES
ARTS VISUELS ET NUMÉRIQUES

ANNECY

EXPOSITION NUMÉRIC'A

DU 27.03 AU 18.04.26
FORUM EXPOSITION DE
BONLIEU – ANNECY

L'exposition NuméricA s'inscrit dans le cadre du Festival porté par la Ville d'Annecy qui revient pour une 5ème édition cette année.

L'exposition est dédiée aux arts numériques, elle est conçue avec **imagespassages**, des acteurs culturels et des artistes du territoire. Pensée pour tous les publics, elle propose un parcours vivant où œuvres interactives, installations immersives et performances questionnent les liens entre art, technologies et enjeux sociétaux. Les spectateurs sont invités à découvrir, toucher, expérimenter et à dialoguer avec ces oeuvres aux formes hybrides. Fruit d'une collaboration locale, l'exposition met en valeur la pluralité et la créativité de notre territoire et interroge les enjeux esthétiques et sociaux du monde numérique.



ANNECY

01

Alice Brygo

02

Sébastien Camboulive

03

Sigrïd Coggins

04

Rémi Dal Negro

05

Le Gentil Garçon

06

Grace Nitoumbi

07 08

Eugenia Reznik

Partenaires de l'exposition

imagespassages - arts visuels et numériques contemporains

l'Artothèque des médiathèques d'Annecy - Le Point Commun

- l'ESAAA

ALICE BRYGO

Le Mal des ardents,
2023

Vidéo 16 min



En 2019, à Paris, Notre-Dame brûle sous les yeux d'une foule médusée. À partir d'images captées à l'époque, Alice Brygo reconstitue la scène par photogrammétrie et mise en scène sonore, mettant en lumière les comportements de la foule. Une expérience immersive troublante témoignant des tensions sociales et de la dimension apocalyptique de l'événement.

Une proposition du Point Commun
- espace d'art contemporain Annecy

Alice Brygo développe une pratique à la frontière entre cinéma fantastique, méthode documentaire et installation immersive. Son travail témoigne d'une incertitude générationnelle face à une époque fragile. Il est traversé par des personnages entre deux, explore l'imaginaire de la survie et le lien intime que les individus entretiennent aux décors urbains qu'ils investissent. Née en 1996 à Montpellier, Alice Brygo est diplômée de l'ENSAD en 2019, et du Fresnoy en 2022. L'artiste vit et travaille à Paris.

SÉBASTIEN CAMBOULIVE

Ceux du Plateau, 2010
Photographies



Né en 1972, Sébastien Camboulive vit et travaille à Paris et Clermont-Ferrand. Aimant jouer avec les ambiguïtés, ses images produites nous donnent toujours un sentiment paradoxal. Il explore les territoires de la représentation et contraint le spectateur sur sa propre relation au réel. Il est présent notamment dans les collections de la BNF, du Musée d'art et d'archéologie d'Aurillac et de l'Artothèque de Caen.

La série intitulée *Ceux du Plateau* a été réalisée en 2010 lors d'une résidence à Saint-Apollinaire-de-Rias. « [...] Le protocole ayant conduit à cet ensemble d'images se révèle d'une redoutable simplicité. Durant plusieurs semaines, furent photographiées 142 personnes. Lors des prises de vue, Sébastien Camboulive s'est appliqué à saisir chaque visage, chaque buste selon le même angle, les mêmes lumières. La neutralité de l'expression était de rigueur. Ces 142 portraits furent ensuite numérisés, compilés, juxtaposés. Chaque œuvre de *Ceux du plateau* est donc l'addition de tous ces portraits, la transcription plastique d'un empilement d'images. Cependant, en étudiant attentivement ces œuvres, des différences se font jour. Ces écarts infimes attestent de l'ordre (arbitraire) qui a conduit à les construire sur l'ordinateur. [...] Cette réflexion sur les modes contemporains du portrait photographique doit évidemment être vue et comprise comme une réponse distanciée et critique envers les procédures de manipulation de l'image tels les effets de morphing ou les trucages infinis de Photoshop. [...] Ces êtres génériques qu'il construit et présente gardent une vraie pertinence dans notre univers. D'une certaine manière, ils indiquent combien l'idée même de communauté peut s'incarner pleinement dans une représentation qui à la fois prend en compte chaque individualité et en même temps les égalise (sans les nier) au sein de la représentation. [...] » Texte de Damien Sausset

SIGRID COGGINS

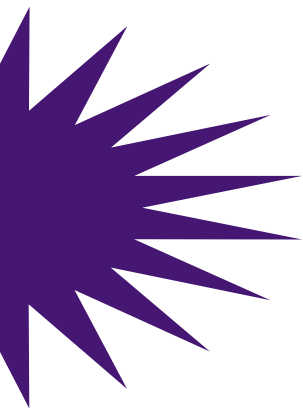
Échos de l'exil, 2026

Planches de bande dessinée et
réalité augmentée

Échos de l'exil est un roman graphique en cours de réalisation. Il retrace l'effacement progressif d'une femme durant les confinements : entre exil intérieur, éloignement forcé et silences administratifs, un lent déplacement au cœur de la fissure. Le lien avec sa fille, d'abord stable, se tend. Ces planches donnent à voir une mémoire fissurée, entre disparition et résistance, dans un monde vacillant. Deux effondrements parallèles s'y reflètent : celui du dehors, et celui du dedans. Une langue visuelle à la fois intime et traversée par les failles du réel.



Sigrid Coggins est une artiste numérique annécienne connue pour ses œuvres participatives et immersives. Depuis 1995, elle explore notre rapport au réel à l'ère numérique, à travers des œuvres où la technologie devient médium de création et d'interaction. Aujourd'hui, l'artiste délègue une partie de son travail à son avatar en réalité virtuelle. Elle développe « l'autoportrait délégué », où visiteur et IA sont co-créateurs. Le dessin sert de germe humain, une base créative qui évolue grâce à l'intervention de l'IA guidée par l'artiste. « Uncanny You! », puis « Uncanny Echoes », avec l'IA générative, redéfinissent la relation artiste-public.



RÉMI DAL NEGRO

Effigies Antonii Vivaldi,

2015

Impression piezographique
sur papier

Effigies Antonii Vivaldi est une série d'images créées par distorsion manuelle d'une image tirée d'internet. L'image en question est une copie numérique d'une gravure de 1750, par J. Caldwell, d'après le dessin original du portrait de Vivaldi appartenant à M. Fayolle. Le titre de chaque distorsion est constitué du titre de la gravure suivi du nom d'une célèbre pédale de distorsion sonore. « Le détail qui m'interpelle dans cette série, c'est qu'initialement, ce portrait de Vivaldi est un dessin gravé au XVIIIe siècle, puis numérisé dans les années 2000. Je l'ai ensuite distordu pour le restituer sur un papier Hahnemühle. Une fabrique de papier existant depuis 1584. Ce rapport au temps et aux techniques est à la fois cocasse et inquiétant. Une image peut maintenant tellement voyager dans l'espace et le temps qu'elle en possède des capacités d'ubiquité folles. Pour s'accaparer une image numérique il faut savoir la piéger. » RDN



EFFIGIES ANTONII VIVALDI.

Rémi Dal Negro est né en 1985, il vit et travaille à Cluses. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes en 2009. Cartographe du son et compositeur visuel, Rémi Dal Negro utilise les technologies actuelles pour créer des dispositifs qui permettent de retranscrire les intempéries et le passage du temps. Son travail est influencé par une forte acuité musicale et par l'évolution des sciences.

Une proposition de l'Artothèque des
médiathèques d'Annecy

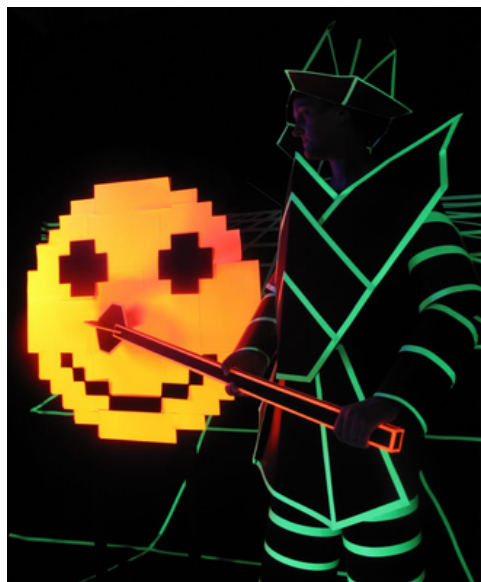
LE GENTIL GARÇON

The Rise and Fall of
Black Light City, 2009

Vidéo sonore 433'

Film d'animation en Fluovision
réalisé à partir de photos
faites au cours de la
résidence *Village*, organisée
par Shingo Yoshida au
Koganecho Bazar de
Yokohama (Japon)

Avec Yousu Kenaka, Toma
Murata, Takato Murata, Yaga
Murata, Eva Martin, Caroline
Buissou, Hiroko Ogoshi, Ikumi
Nagumo, Tatsunori Yoshioka.



Artiste plasticien né et travaillant à Lyon, de formation mixte scientifique et arts appliqués, Le Gentil Garçon exerce depuis 1999. L'artiste utilise de nombreux médias : le dessin, la sculpture, l'installation, l'architecture, la performance, l'édition, en passant par la vidéo ou le film d'animation. Cet éclectisme revendiqué transparaît aussi bien dans ses sujets d'études et dans ses références, que dans les processus créatifs qu'il met en place. Pourtant, il se considère avant tout comme un sculpteur. Son rapport au volume et à l'espace est primordial dans sa façon de concevoir ses réalisations. Les formes naturelles tout autant que les productions culturelles sont pour lui de grandes sources d'inspiration.

Ce film d'animation est un space opera de poche tourné au Japon en Fluovision, une technique rétro-futuriste de prises de vues avec acteurs, mise au point par Le Gentil Garçon. La Fluovision, reproduit de façon bricolée l'esthétique des images numériques. Les costumes, décors et accessoires sont faits en carton et papier plié. Les arrêtes et lignes de plis sont soulignées à l'aide de scotch fluorescent. Le tout est photographié en lumière noire pour donner l'impression d'images vectorielles. L'idée est de renouer avec l'état d'esprit de ceux qui créèrent le premier long métrage utilisant l'imagerie informatique, l'improbable TRON. The Rise and Fall of Black Light City est aujourd'hui projeté dans une micro architecture sculpturale, le Fluorama.

GRACE NITOUMBI

Fountain, 2024–2026

Installations textiles, dessin projeté,
circuits Arduino

Grace Nitoumbi est diplômée de l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes. "Mon travail se développe autour du textile, du dessin, de la sculpture, de l'installation et de la performance. J'explore le corps comme un espace de transformation et de mémoire, à travers des formes fragmentées inspirées de l'anatomie. Le geste répétitif — crochet, tissage, dessin — inscrit ma pratique dans un temps lent et attentif, où la matière devient un espace de soin et de présence. Mes recherches interrogent l'interaction du corps avec l'art et s'articulent autour des notions d'activation, de transformation et d'hybridation, en lien avec des thématiques liées à l'identité, au féminisme et aux racines. La performance prolonge cette démarche comme un espace d'incarnation et de prise de parole." G.N.



Fountain explore la vitalité et la fragilité du corps. Les formes crochétées dialoguent avec le dessin projeté, et un système sonore activé par Arduino crée une présence vibrante, rythmée par un pouls instable. Entre douceur du textile et structure rigide, l'installation met en scène un corps à la fois qui se défait et qui résiste.

EUGENIA REZNIK

La serre est dans le sac, 2022

Collaboration avec P.
Cauchois.

Valises, plexiglass, lumières LED,
circuits Arduino, dessins
aquarelle et encre de Chine sur
papier Yupo

Pour l'œuvre *La serre est dans le sac*, l'artiste transforme des valises en « valises-serres ». Le couvercle est remplacé par une plaque de plexiglass, tandis qu'un dispositif électronique et lumineux, installé à l'intérieur, fait apparaître et disparaître lentement le dessin d'une plante. Celle-ci est suggérée par une bouture ou une racine, évoquant les gestes discrets par lesquels les plantes voyagent avec celles et ceux qui se déplacent : une pivoine transportée par sa racine, une vigne sauvage ou un cassissier par une bouture. De simples contenants de voyage, les valises deviennent ainsi des lieux d'accueil et d'enracinement, des espaces où se logent mémoire, attachement et continuité. Comme le confie l'une des personnes rencontrées : « On s'enracine toujours dans un nouveau lieu, mais dans nos valises ».



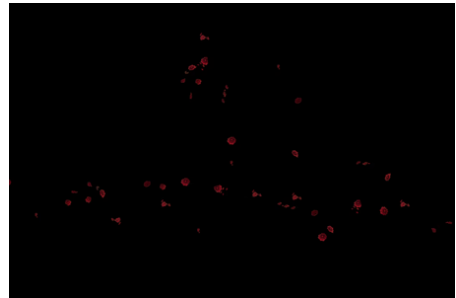
Eugenia Reznik est une artiste ukraino-franco-canadienne en arts visuels et médiatiques. Formée à la fois en mathématiques appliquées (Université de Kiev, Ukraine) et en arts visuels et médiatiques (doctorat, Université du Québec à Montréal, Canada), elle développe une pratique de recherche-création à la croisée des savoirs scientifiques, documentaires et artistiques. Actuellement en résidence postdoctorale à la Maison de la Création et de l'Innovation à Grenoble (France), elle explore les questions du déracinement, de la mémoire et des récits du déplacement. Ses projets mettent en dialogue perspectives sociologiques, récits documentaires, arts numériques et recherche botanique afin d'interroger les liens entre la migration des plantes et celle des humains.

EUGENIA REZNIK

*Histoire de roses
rouges, 2021*

Vidéo 6'

La vidéo raconte l'histoire d'une robe de lin ukrainienne à travers cinq générations de femmes. Le récit est conté par la sœur de l'artiste, qui a immigré jeune de l'Ukraine vers les États-Unis. La robe a été cousue par leur arrière-grand-mère dans les années 1930 en Ukraine, lors de la grande famine. Elle a été gardée et lui a été transmise par sa grand-mère. Dans la vidéo, la robe est portée par leur mère. Alors que le récit avance, la robe disparaît, mais pas les fleurs brodées.



NuméricA

Le festival du numérique pour tous

18 AVRIL 2026

EXPOSANTS
CONFÉRENCES
ESPACE GAMING

27 MARS ► 18 AVRIL 2026
EXPOSITION
D'ŒUVRES INTERACTIVES

GRATUIT

Rendez-vous à Bonlieu

1 rue Jean Jaurès, Annecy

www.annecy.fr/numerica

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



ANNECY